

Tangage et roulis

085_01_2021_0112
JPB-EA-00413
10715**

Sans souci du destin
Je partis un matin
Comme un simple fusiller-marin
Sur l'Ysir alors, ayant fait mon devoir
Par les casques noirs je fus blessé un soir
Nos amis qui passaient
Alors ne transportaient
Sur un navire ambulance anglais
Lorsque l'ennemi s'approchant
Le bateau prit le large à l'instant
C'est là que près de moi
Pour la première fois
Je vous ai vu auprès de moi

*Bravant le tangage au milieu du roulis
Je voyais vos yeux jolis
Votre regard si pur et vos cheveux bouclés
Dans une coiffe encerclée
Vous portiez encore sans orgueil et sans
heur
La croix rouge sur le cœur
Et vos pieds mignons combattaient indécis
Le tangage et le roulis*

Au milieu des amis
Dans notre beau pays
Rapidement je me rétablis
Une égratignure à peine ou presque rien
Quelques jours après j'allais tout à fait bien
Maintenant pour Calais

Le bateau repartait
Et c'est lui qui me rapatriait
Mais la mer était méchante un peu
Sur le pont nous marchions tous les deux
Vous me donniez la main
Et moi le pied marin
Je guidais vos pas incertains

Nous louvoyons quand soudain
Paraît un sous-marin
Cet ennemi ne respecte rien
Malgré la croix rouge à l'arrière flottant
Il a torpillé le pauvre bâtiment
Qu'advint-il après ça
Je ne sais que cela
C'est que je vous ai pris dans mes bras
Je vous ai sauvé dans le remous
Et depuis tout mon cœur est à vous
Quand je vous aimais et jouis
Vous le vouliez ainsi
Je deviendrai votre mari

*Bravant le tangage au milieu du roulis
Je verrai tes yeux jolis
Votre regard si pur et vos cheveux bouclés
Dans une coiffe encerclée
Vous vous appuyez pour faire le chemin
Au bras d'un petit marin
De la vie à deux, nous combattions ainsi
Le tangage et le roulis*

0074_1996_hallais_charles
manuscrit Charles-Marie Hallais, L'Épine, 1918
saisie Jean-Pierre Bertrand